

## Le livre pour enfants : une ouverture pour l'édition malienne

Depuis quelques années, on assiste à un réel épanouissement de l'édition africaine francophone de jeunesse. La rubrique "Les nouveautés africaines de jeunesse" de Takam Tikou en rend régulièrement compte tous les ans : quantitativement et qualitativement, le nombre d'ouvrages pour les enfants ne cesse de grandir. Ce développement de l'édition de jeunesse, s'il est remarquable sur l'ensemble de l'aire francophone, est cependant plus ou moins significatif selon les pays.

Au Mali, l'édition de jeunesse est particulièrement bien représentée : à côté des éditions Jamana implantées depuis dix ans dans ce pays, de nouveaux éditeurs pour les enfants ou développant une collection pour la jeunesse ont vu le jour ces deux dernières années. Les éditions du Figuier et Donniya ont produit un certain nombre d'ouvrages bilingues (langues maliennes-français), en langues nationales maliennes ou en français pour les enfants. Pour mieux connaître l'édition et la création maliennes, Takam Tikou a décidé de confronter les responsables de ces nouvelles - ou déjà établies - maisons d'édition. Hamidou Konaté (éditions Jamana), Moussa Konaté (éditions Le Figuier) et Abdoulaye Sylla (éditions Donniya) retracent l'historique de leur maison d'édition, analysent leur politique éditoriale, décrivent les problèmes auxquels ils sont confrontés...

Trois témoignages qui apportent trois points de vue différents dans un même contexte éditorial et de lecture : un pays, le Mali, qui depuis plus de vingt ans entretient et développe un vaste réseau de lecture publique, compte un certain nombre d'éditeurs jeunesse (Fayida, La Sahélienne), une association, Le Comité Éditorial Bamakois (CEBA), qui soutient l'édition pour enfants et organise des ateliers d'illustrateurs.

**Takam Tikou :** Pouvez-vous nous donner un bref historique de votre maison d'édition ?

**Hamidou Konaté :** Les éditions Jamana sont une structure de la Coopérative Culturelle Multimédia Jamana. C'est la toute première maison d'édition indépendante au Mali. Créée en 1988, elle est venue combler un vide en matière de production de livres et de matériel didactique. A noter qu'à cette époque, la seule maison d'édition existante au Mali était les EDIM (Editions Imprimeries du Mali), une structure étatique spécialisée plutôt en impression qu'en édition.

La maison d'édition Jamana a commencé ses activités avec cinq agents permanents et des collaborateurs extérieurs tels que les membres du comité de lecture, les correcteurs, les imprimeurs, les revendeurs... Les travailleurs permanents étaient le Directeur, la secrétaire d'édition, le comptable, l'agent PAO et le responsable commercial. Actuellement, la maison Jamana emploie neuf agents permanents dans le secteur édition-jeunesse proprement dit, auxquels s'ajoutent deux illustrateurs, deux conseillers pédagogiques et un comité de lecture de six membres. La

politique éditoriale des éditions Jamana accorde la priorité aux publications destinées aux enfants et aux femmes, aussi bien en français que dans les langues nationales maliennes.

**Abdoulaye Sylla :** Les Editions Donniya sont beaucoup plus jeunes que les Editions Jamana. Elles ont vu le jour en mai 1996 avec comme première expérience, le *Dictionnaire bambara-français*.

En 1994, l'imprimerie a commencé ses activités. Il fallait d'abord acquérir un savoir-faire dans le domaine de la fabrication du livre. Imprim Color, notre imprimerie, fut la première imprimerie moderne à Bamako maîtrisant l'impression couleur de qualité avec un studio de conception et une photogravure PAO intégrés. Le travail de la couleur nécessitait auparavant une sous-traitance extérieure, ce qui représentait un handicap. Disposant ainsi de l'outil principal de production dans un contexte de développement en pleine mutation et conscients de l'ampleur des besoins dans le domaine de l'éducation, nous avons donc démarré la maison d'édition sur des fonds propres, de même que l'imprimerie. Cette démarche exige beaucoup



d'investissements à long terme et, par souci d'indépendance économique, beaucoup de prudence dans les choix éditoriaux.

La variété des difficultés dans la production industrielle en Afrique et le contexte socio-politique obligent à des projets réalistes dans le temps. Et sans le soutien économique de l'imprimerie, le projet de la création d'une maison d'édition moderne en Afrique aurait été difficilement envisageable. Malgré la diversité des obstacles, les Editions Donniya ont publié une douzaine de titres (dont six livres pour les enfants) dans des domaines variés avec un processus éditorial quasiment différent à chaque fois. Le secteur jeunesse est cependant apparu comme prioritaire dans les domaines scolaire, para-scolaire et de culture générale. L'ensemble de nos éditions comprend aujourd'hui environ une dizaine

de personnes dont la plupart travaillent aussi pour l'imprimerie. A ces personnes s'ajoutent ponctuellement des collaborateurs extérieurs (lecteurs, correcteurs, illustrateurs et traducteurs) qui interviennent selon les besoins.

**Moussa Konaté :** Nos éditions sont également très jeunes. Le Figuier a été créé le 1er janvier 1998, avec un capital initial de 1 500 000 CFA et trois employés. L'essentiel des publications est orienté vers la littérature de jeunesse ; il faut toutefois noter la place importante du manuel préscolaire dès le départ. Depuis peu aussi, la littérature générale destinée aux adultes est de plus en plus présente dans nos publications.

" La complexité du problème (plusieurs langues sans convention déterminée, priorité des matières) et la multiplicité des intervenants dans l'éducation scolaire (définition de la politique nationale de l'éducation, passage du public au privé, lenteurs des institutions concernées, conscientisation des parents, création d'un réseau de distribution, viabilité économique) ralentissent sensiblement la mise en place d'une édition scolaire-jeunesse qui doit se structurer complètement. En Afrique, le Mali est l'un des pays qui tente l'expérience. Les paramètres évoluent mais trop lentement en regard de l'urgence des besoins ".

Abdoulaye Sylla

Comment l'idée vous est-elle venue de publier pour les enfants ?

**Hamidou Konaté :** Cette idée nous est venue à partir d'un constat général. Jusqu'en 1988, la plupart des livres disponibles au Mali étaient produits à l'étranger. Ces livres revenaient donc très cher aux Maliens et ne correspondaient pas forcément à leurs attentes (surtout à celles des jeunes). Ce qui, en fin de compte, constituait une entrave à la promotion du livre et de la lecture au Mali. Et très souvent, même si les gens avaient envie de lire, ils n'avaient pas tous la possibilité de s'offrir les livres qu'ils voulaient ou avaient envie de lire. Le livre en ces temps était devenu un luxe. Aux

éditions Jamana, nous avons donc pensé qu'il était nécessaire de mettre à la disposition des populations et spécialement des enfants, des livres produits sur place tout en tenant compte du faible pouvoir d'achat et aussi des valeurs culturelles de nos populations. Il s'agissait alors de nous lancer dans la production d'abord de livres pour les inciter à la lecture, et de là, créer un environnement lettré.

**Abdoulaye Sylla :** Je ferai le même constat. Vous savez, les besoins en édition générale et scolaire étaient et, sont encore, considérables au Mali. Le taux d'alphabétisation est très faible et le manque de supports pédagogiques adaptés très grand. L'absence de livres est un des facteurs qui aggrave le taux d'analphabétisation. Les enfants nous apparaissent alors tout naturellement comme la cible privilégiée d'une jeune maison d'édition.

**Moussa Konaté :** Quant à moi, l'idée de publier pour les enfants m'est venue du désir de faire connaître aux plus jeunes les joies de la lecture, de leur faire partager ce que j'ai connu dans mon enfance. Dans un contexte marqué par l'absence quasi totale de livres destinés aux enfants, il nous a donc fallu nous lancer dans l'édition de tels ouvrages.

Quel est le premier titre jeunesse que vous avez publié ?

**Abdoulaye Sylla :** Nous avons tout d'abord sorti trois titres - *Vieux comme le monde*, *La souris qui a perdu son enfant* et *Monsieur Déchéance*, des contes moraux bilingues bambara-français qui nous ont été proposés par des auteurs extérieurs et qui ont été co-financés.

**Moussa Konaté :** Notre premier titre, *La longue marche des animaux assoiffés*, est une coédition avec la ville d'Angers, ce qui explique que ce livre soit sorti plus tôt que les autres... Il s'agit d'une fable dans laquelle la sécheresse s'abat sur le monde des animaux. Seul espoir pour eux : se rendre à la rivière Manyamatoula. Mais la route est longue et beaucoup abandonnent ; épuisés, ils exhortent les autres à continuer leur chemin. C'est grâce à la générosité de l'un d'entre eux, le chameau, que le but sera atteint.

" Jusqu'en 1988, la plupart des livres disponibles au Mali étaient produits à l'étranger. Ces livres revenaient donc très cher aux Maliens et ne correspondaient pas forcément à leurs attentes (surtout les jeunes). Ce qui, en fin de compte, constituait une entrave à la promotion du livre et de la lecture au Mali. Et très souvent, même si les gens avaient envie de lire, ils n'avaient pas tous la possibilité de s'offrir les livres qu'ils voulaient ou avaient envie de lire. Le livre en ces temps-ci était devenu un luxe. "

Hamidou Konaté



.....  
" Quant à moi, l'idée de publier pour les enfants m'est venue du désir de faire connaître aux plus jeunes les joies de la lecture, de leur faire partager ce que j'ai connu dans mon enfance. Dans un contexte marqué par l'absence quasi totale de livres destinés aux enfants, il nous a donc fallu nous lancer dans l'édition de tels ouvrages. "

Moussa Konaté

**Hamidou Konaté :**

Pour nous, ce fut *Masadenin*, une traduction en bambara du *Petit prince* de Saint-Exupéry. Il nous a en effet semblé que cet ouvrage véhiculait des valeurs universelles. Le choix s'est également porté sur ce classique dans la mesure où, comme je le disais tout à l'heure, en 1988, il n'y avait pas à proprement parler d'auteurs de livres jeunesse au Mali ; il nous a fallu puiser dans le patrimoine mondial.

*Quelles relations entretenez-vous avec vos auteurs et illustrateurs ?*

**Hamidou Konaté :** Nous avons de très bons rapports avec nos auteurs et illustrateurs-graphistes ; ils sont toujours prêts à refaire ou reprendre tout ou une partie des textes à publier. La chance des éditions Jamana aussi, c'est que nos illustrateurs-graphistes sont salariés permanents de la maison, ce qui nous permet d'éviter un certain nombre de problèmes. Nous passons également des commandes avec des consignes strictes à certains auteurs indépendants. Parfois, avec le concours des collaborateurs extérieurs, nous créons des titres que nous soumettons à l'appréciation des services techniques de l'Education préscolaire. Jusqu'ici, tous nos auteurs de jeunesse sont de nationalité malienne mais, évidemment, les manuscrits jeunesse d'auteurs étrangers sont les bienvenus !

**Abdoulaye Sylla :** Vous savez, il n'y pas de relation type ; chaque livre a une histoire différente. Selon la politique éditoriale et l'opportunité des rencontres avec des auteurs et illustrateurs, les manuscrits nous sont proposés spontanément ou font l'objet d'une commande de notre part. Mais comme l'édition nationale débute, ce n'est pas toujours facile de trouver des auteurs ou illustrateurs ; cela nous amène donc à collaborer avec des auteurs et illustrateurs nationaux aussi bien qu'étrangers.

**Moussa Konaté :** Dans le cas du Figuiers, c'est un peu différent. Nous travaillons en lien avec le CEBA (Comité éditorial bamakois pour la littérature enfantine). Cette association a organisé des stages d'écriture et d'illustration d'ouvrages de jeunesse ; les manuscrits sortis de ces formations ont été confiés au Figuiers pour édition. Ils sont parus dans notre collection " Livres-Images-Afrique " .

*Quelle est votre politique dans le domaine du livre de jeunesse ?*

**Hamidou Konaté :** La collection des livres pour enfants et jeunes des éditions Jamana est dénommée " Cejugunin ", c'est à dire " le vilain " ou " la vilaine " en bambara s'adressant à un enfant. Culturellement, " cejugunin " est un terme affectif attribué aux enfants chez nous. Les thèmes de cette collection sont très variés. Ils vont des comptines en français aux contes en bambara et en français, en passant par des histoires relatives à la vie quotidienne des enfants et à leur environnement. Tous ces livres sont illustrés et imprimés en quadrichromie avec un format 18-22.

**Moussa Konaté :** Actuellement, nous développons trois collections pour la jeunesse, " Les petits contes ", " Livres-Images-Afrique " et " Légendes de partout " dont le premier titre est prévu pour décembre 98. Nous avons également une collection de bandes dessinées.

**Abdoulaye Sylla :** Aux éditions Donniya, nous souhaitons participer à l'édition de manuels scolaires ; dans l'année à venir, un staff de réflexion qui regroupe des compétences créatives et pédagogiques sera chargé de proposer des manuels au Ministère de l'Education. Et puis, parallèlement, des propositions concernant le para-scolaire sont à l'étude et seront finalisées selon nos possibilités économiques. Il ne faut pas oublier que la rentabilité du livre à long terme impose une approche économique réaliste.

*Dans quelle(s) langue(s) publiez-vous vos ouvrages-jeunesse ? et pourquoi dans ces langues ? Comment sont reçus par le public ces ouvrages français, bilingues ou en langues nationales ?*

**Hamidou Konaté :** Les éditions Jamana publient des livres pour enfants en français et en langues nationales (bambara, peul, sonrhaj, tamasheq, dogon...). Et dans la mesure où les langues maliennes sont actuellement étudiées à la base dans les écoles, le constat général est que tous nos livres jeunesse se vendent bien.

**Abdoulaye Sylla :** Certains de nos ouvrages sont en français, d'autres en langues nationales, d'autres encore en édition bilingue (français-langue nationale). Tout dépend de la classe d'âge visée et du contenu. Par ailleurs, nous avons également participé à une expérience de manuels scolaires en tamasheq initiée par la Coopération allemande (GTZ). En ce qui concerne les ventes de ces ouvrages, il est encore trop tôt pour avancer des chiffres. C'est toute la chaîne du livre qui cherche ses marques (du concepteur à l'acheteur) dans un pays où elle n'existait pas encore récemment. En ce qui nous concerne, il faudra encore trois ou quatre années pour pouvoir faire des évaluations.

**Moussa Konaté :** Nos ouvrages, pour chaque titre, paraissent à la fois en français et en langues maliennes (bamananka, peul...). On a remarqué que les ouvrages en langues nationales se vendent mieux grâce au vaste plan d'alphabetisation et d'enseignement dans les langues nationales qu'ont déjà évoqué Hamidou Konaté et Abdoulaye Sylla. En revanche, en librairie, on a observé que ce sont les ouvrages en français qui se vendent le mieux.



*Comment financez-vous vos publications-jeunesse ?*

**Moussa Konaté :** Au départ, nous avons bénéficié régulièrement d'un appui à l'impression de la part de l'ONG canadienne CODE (Organisation canadienne pour le développement à travers l'éducation) et aussi de la Mission française de coopération au Mali. Aujourd'hui, nous finançons nos ouvrages en grande partie grâce à nos ventes. Ce qu'il faut savoir c'est que l'obtention d'un crédit bancaire pour un éditeur au Mali est pratiquement hors de question.

**Abdoulaye Sylla :** Certains titres sont réalisés sur nos fonds propres ; d'autres, grâce aux systèmes de pré-achat, de co-financement ou de subventions. Mais jusqu'à présent, on n'a pas encore eu recours aux emprunts.

**Hamidou Konaté :** Les publications jeunesse des éditions Jamana sont produites généralement sur fonds propres ; mais il arrive aussi que des institutions comme le projet "autographe" de CODE et la fondation Heinrich Böll, nous octroient des subventions pour appuyer l'édition de certains titres.

*Au niveau de la fabrication, quels problèmes rencontrez-vous ?*

**Hamidou Konaté :** Au niveau de la fabrication, la maison d'édition Jamana dispose de sa propre imprimerie où se déroule toute la chaîne de fabrication. Le problème du papier et autres intrants est cependant un handicap sérieux à la promotion du livre car cela entraîne un renchérissement des prix. De même, les taxes sur les intrants et sur le livre au Mali sont des facteurs qui ne militent pas en faveur du développement de la lecture et d'un environnement lettré.

**Abdoulaye Sylla :** Comme je l'expliquai tout à l'heure, Imprim Color – comme c'est le cas pour les éditions Jamana – évite un certain nombre de problèmes ; l'imprimerie est en effet le principal partenaire de la maison d'édition en lui offrant une forme de crédit, en échange de temps de travail. Ceci dit, les problèmes liés à la production sont assez importants. Rien n'est facile : les problèmes de maintenance ou d'approvisionnement en consommables sont les plus fréquents et les délais souvent trop élastiques. La maîtrise de la chaîne de production est soumise à toutes sortes d'aléas comme par exemple les délais de livraison du papier en provenance d'Europe, des pannes de matériel, la formation du personnel, l'évolution permanente des techniques...

**Moussa Konaté :** Je ferai le même constat que mes confrères : grâce à notre propre unité de PAO et aux employés formés dans leur discipline nous connaissons moins de problèmes aujourd'hui. Il reste cependant le handicap du coût des matières premières, notamment du papier. Et puis, aussi, il y a quelques mois, toute notre programmation éditoriale a été retardée par des coupures de courant.

*Comment assurez-vous la promotion et la diffusion de vos ouvrages-jeunesse au Mali et à l'étranger ?*

**Moussa Konaté :** Nos livres sont vendus aussi bien en librairies que par des canaux non conventionnels, comme des dépôts dans des écoles ou auprès d'associations villageoises... Mais si on peut dire que la distribution est relativement satisfaisante à Bamako, il n'en est pas de même à l'intérieur du Mali où il n'existe pratiquement pas de librairies. Nos ouvrages sont disponibles en France et en Belgique, mais de façon ponctuelle. Début 99, nous seront diffusés dans certains pays d'Afrique et au Canada.

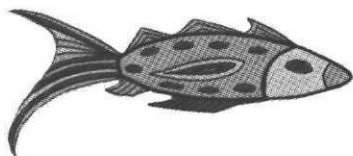
**Abdoulaye Sylla :** En ce qui nous concerne, nous sommes encore très jeunes et le système de distribution, en l'absence des structures adéquates, a été plus long à se mettre en route. Au plan national, nous avons des points de vente et nous essayons de passer par des circuits intervenants auprès de la jeunesse. Au niveau international et pour la production générale des éditions, nous venons seulement de conclure un accord avec un diffuseur-distributeur spécialisé dans l'édition africaine. Un réseau de relations travaillant dans les ONG, les organismes internationaux, les institutions nationales nous permet également un minimum de diffusion en dehors des librairies.

**Hamidou Konaté :** Nos livres sont vendus partout au Mali et à l'étranger lors des foires grâce au réseau des éditeurs africains (APNET) ou sur commande. Pour la promotion, nous organisons des cérémonies de lancement en plus des affiches, insertions et spots publicitaires dans nos journaux, revues et radios. Dans certains cas, nous louons les services de la télé et de la radio nationales. Jamana dispose également d'un vaste réseau de distribution à travers des correspondants de vente dans les huit régions administratives du Mali. Dans les cercles, nous avons également installé des kiosques. A l'étranger, nos livres de jeunesse sont vendus sur commande ou lors des foires et salons de livres. Nous avons aussi des diffuseurs dans certains pays voisins comme le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et en France.

*Connaissez-vous les réactions des enfants sur vos ouvrages ?*

**Hamidou Konaté :** Dans la phase d'élaboration de nos livres pour enfants, nous travaillons avec des moniteurs de jardins d'enfants et des agents de la direction de l'Enseignement Préscolaire. Ces agents nous donnent des conseils pratiques en plus de ceux de nos conseillers pédagogiques quant au style des textes, à la présentation et au choix des illustrations et des couleurs. Il nous arrive aussi de faire de très petits tirages pour tester la réaction des enfants, mais cela s'avère assez coûteux pour nous. Dans tous les cas, chaque fois que cela est indispensable, nous tenons compte des avis des enfants ou de leurs parents.

**Abdoulaye Sylla :** Là encore, notre catalogue jeunesse est encore trop modeste pour s'avancer mais les échos que l'on en reçoit sont positifs. En 1999, nous comptons cependant mettre sur pied des rencontres régulières avec des enfants



(par classe d'âge de différents milieux et ethnies) encadrés et observés par des pédagogues afin de mieux cerner les besoins mais surtout de chercher à comprendre avant de tester de nouvelles formes graphiques et conceptuelles.

**Moussa Konaté :** Nous ne mesurons la réaction des enfants que par l'évolution des ventes. Mais les ouvrages sont généralement testés avant leur parution.

*Quels sont les plus gros problèmes que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez encore, et quelles sont vos solutions ?*

**Hamidou Konaté :** Le problème majeur auquel nous sommes confrontés est le manque de textes jeunesse publiables. Au Mali, il y a un manque crucial d'auteurs spécialisés dans ce domaine. Ce qui à notre avis, peut être résolu à travers des sessions de formation et de perfectionnement des auteurs aux différentes techniques de rédaction des textes pour enfants. Nous profitons de cette occasion pour lancer un appel pressant aux auteurs de livres de jeunesse de par le monde. Nous sommes ouverts à la réception de manuscrits d'auteurs étrangers pourvu que les textes retracent les réalités maliennes et africaines car le secteur de l'édition jeunesse a beaucoup d'avenir.

**Abdoulaye Sylla :** Nous rencontrons tous les jours de nouveaux problèmes en raison de la variété des éléments en jeu. La majorité de ces obstacles ne dépendent pas de nous et nous pouvons simplement tenter de nous y adapter avec les moyens dont nous disposons. Etant donné la rentabilité à long terme de l'édition, il est évident que des moyens finan-

ciers plus importants permettraient d'augmenter la production pour la jeunesse. Le système du pré-achat (librairies, associations, ONG...) me paraît le plus intéressant pour garantir la maîtrise du processus éditorial.

*Vous êtes plutôt optimistes en ce qui concerne l'édition jeunesse ?*

**Abdoulaye Sylla :**

Oui, je dirai que je suis optimiste dans la mesure où les besoins sont considérables et l'enjeu de l'éducation immense pour l'avenir national. Les réponses ne sont pas encore trouvées mais on peut imaginer qu'elles le seront bientôt devant l'urgence de la situation. La viabilité économique dépendra de l'évolution actuelle. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

**Moussa Konaté :**

Je crois qu'il n'y a pas de raison d'être pessimiste en ce qui concerne la littérature de jeunesse dans la mesure où le nombre d'éditeurs qui s'y attellent est de plus en plus important et que les ventes, en ce qui nous concerne en tous les cas, progressent.

**Hamidou Konaté :** Aux éditions Jamana, nous sommes confiants et tout doit être mis en œuvre pour assurer à l'édition jeunesse un réel décollage. Le secteur du livre de jeunesse est à l'édition ce qu'est le Nil pour l'Égypte. De sa promotion dépend le devenir de l'édition africaine.

*Propos recueillis par Cécile Lebon*

## Bibliographie des livres pour enfants :

### Editions Jamana

Jamana. Coopérative culturelle d'édition et de diffusion. BP 2043, Bamako, Mali. Tél.(223) 22 62 89; fax (223) 22 76 39; E-mail : jamana@malinet.ml

*Coloriage 1.* Nouhoum Madani Traoré. 1996. 1000 CFA

*Coloriage 2.* Nouhoum Madani Traoré. 1997. 1000 CFA

*Corbeilles de paroles.* Hamidou Ousmane Kounta, ill. Modibo Sidibé. 1996. 1200 CFA

*Fen be fan (bambara).* Hamidou berthé, ill. Modibo Sidibé. 1996. 1000 CFA

*Maïa et Taïa.* Ismaël Samba Traoré, ill. Louis Frégier. 1989. 1000 CFA

*Maïa ni Taïa (bambara).* Ismaël Samba Traoré, ill. Louis Frégier. 1998. 1000 CFA

*Masadenin (bambara).* Antoine de Saint-Exupéry, traducteur Bakary Diarra. 1989. Épuisé

*Mon premier cahier d'écriture.* ill. Modibo Sidibé, Nouhoum Madani Traoré. 1997. 650 CFA

*Niéle veut aller à l'école.* ill. Modibo Sidibé. 1998. 1250 CFA

*Pourquoi le monde s'est-il divisé ?* Textes et ill. Idrissa Keïta. 1997. 1000 CFA

*Takana.* Idrissa Keïta, ill. Nouhoum Madani Traoré. 1998. 1500 CFA

*Walegnumandonbaliya (bambara).* Siaka Doumbia, ill. Modibo Sidibé. 650 CFA



**Editions Donniya**

BP 1273, Bamako, Mali

Tél. (223) 21 45 99; fax (223) 21 90 31; E-mail : donniya@malinet.ml

Diffusion en France : Editions Ménaibuc-Dila, 75 rue de Strasbourg,

94300 Vincennes, France

Tél. (33) 1 43 62 51 63; fax (33) 1 43 65 22 13; E-mail : menaibuc@wanadoo.fr

*L'invitation à un baptême* (Les aventures de Tidiane et Djénéba).

Maloka, ill. Karim Diallo. 1998. Afrique : 1500 CFA. France : 30 FF

*Monsieur Déchéance. Na magosa.* (bilingue bambara-français).

Babilen Kulubali, ill. Fatinia Aaron. 1997. Afrique : 1500 CFA. France : 30 FF

*La petite souris qui a perdu son enfant. Ninenin.* (bilingue bambara-français).

Babilen Kulubali, ill. Fatinia Aaron. 1997. Afrique : 1500 CFA. France : 30 FF

*Le singe magique* (Les aventures de Tidiane et Djénéba).

Maloka, ill. Karim Diallo. 1998. Afrique : 1500 CFA. France : 30 FF

*Vieux-comme-le-monde. Dinekoroba.* (bilingue bambara-français).

Babilen Kulubali, ill. Fatinia Aaron. 1997. Afrique : 1500 CFA. France : 30 FF

*Voyage en taxi-brousse* (Les aventures de Tidiane et Djénéba).

Maloka, ill. Karim Diallo. 1998. Afrique : 1500 CFA. France : 30 FF



**Editions Le Figuier :**

151, rue 56 SEMA1-Badala, BP E 2605, Bamako, Mali

Tél. (223) 77 16 27;

fax a.b.s. Centre culturel français (223) 22 58 58

*Barou et sa méchante marâtre* (Les petits contes).

Moussa Konaté, ill. Aly Zoromé. 1997. 20 FF

*Comment le lièvre sauva les chèvres* (Bandes dessinées).

Texte et ill. Yacouba Diarra. 1997. 30 FF

*Douze hommes extraordinaires* (Livres-Images-Afrique).

Klessigué, ill. Amidou Kodjo. 1997. 25 FF

*L'hyène et le malin Fafa* (Les petits contes). Moussa Konaté, ill. Aly Zoromé. 1997. 20 FF

*La longue marche des animaux assoiffés* (Livres-Images-Afrique). Ousmane Diarra, ill. Yacouba Diarra. 1997. 1 500 CFA en Afrique. 30 FF en France, diffusion Médiathèque d'Angers

*Le petit enfant et le fils du roi* (Livres-Images-Afrique). Moussa B. Barry, ill. Nouhoum M. Traoré. 1998. 20 FF

*La petite oie blanche et le fils du roi* (Livres-Images-Afrique). Texte et ill. Famoussa Diakité. 1998. 20 FF

*Sitan, la petite imprudente* (Les petits contes). Moussa Konaté, ill. Aly Zoromé. 1997. 20 FF

*Les trois gourmands* (Les petits contes). Moussa Konaté, ill. Aly Zoromé. 1997. 20 FF



Il existe une version bamanan de chacun de ces ouvrages. Les traductions en langue française de quatre autres ouvrages de jeunesse publiés à l'origine en bamanan sont sous presse. Par ailleurs, *All Baba et les quarante voleurs*, *Aladin et la lampe magique*, *Kall et l'Oiseau bleu*, *La petite oie blanche* et *Le fils du roi* existent en version peul.

A noter également la parution en décembre 1998 des *Fables choisies* de Jean de La Fontaine en six langues du Mali (bamanankan, soninké, sonraï, tama-sheq, peul et bozo).